

Les prérequis : une alternative à l'orientation par défaut et à la sélection par l'échec

Afin de mettre un terme au tirage au sort, la Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation a lancé une concertation sur les conditions d'accès aux études supérieures. **Sup'Recherche-UNSA apporte sa contribution à cette réflexion en participant aux différents groupes de travail mis en place et en publiant un numéro spécial de son bulletin consacré à cette thématique (joint au CP).**

Les prérequis y sont définis comme **les connaissances et compétences attendues pour envisager un nouvel apprentissage avec de bonnes chances de réussite.** Ils sont présentés comme un préalable nécessaire à **l'orientation** des élèves afin de les aider à construire un projet éclairé et lucide en amont du baccalauréat. En aval, ils constituent une étape de formalisation indispensable à la définition de dispositifs de remise à niveau.

L'approche se veut pragmatique et part de l'expérience des acteurs de terrain. Elle conduit à considérer que lorsque l'orientation est réussie, que l'étudiant se trouve dans la filière de son choix et qu'il a été bien préparé pour cela, il n'y a généralement pas de problème. C'est lorsque que l'orientation se fait par défaut que les situations d'échec sont les plus retentissantes.

Dès lors, les solutions à imaginer pour répondre à l'objectif assigné, à savoir la suppression du tirage au sort, doivent être envisagées en regard de diverses situations :

1. Les connaissances et compétences de l'étudiant

correspondent aux attendus et la filière n'est pas en tension. Dans ce cas, les déterminants de la réussite sont principalement exogènes et concernent les conditions de vie et d'études.

2. **Les connaissances et compétences de l'étudiant correspondent aux attendus et la filière est en tension.** Dans cette situation, l'effort doit prioritairement porter sur une meilleure adéquation entre l'offre et la demande de formation, sur les capacités d'accueil en regard des projections sur la démographie étudiante, sur l'aide à la mobilité, ou encore sur les possibilités de passerelles.
3. **Les connaissances et compétences de l'étudiant ne correspondent pas aux attendus et la filière n'est pas en tension.** C'est dans ce cas de figure que la réflexion sur les modalités pédagogiques peut apporter des réponses adaptées : innovation pédagogique, modularité et rythme de la licence, tutorat, accompagnement individualisé...
4. **Les connaissances et compétences de l'étudiant ne correspondent pas aux attendus de la filière qui est, de surcroît, en tension.** Cette situation doit être la moins fréquente possible, d'où l'importance des schémas précédents. Dans ce cas, les prérequis peuvent être plus directifs : l'étudiant doit être orienté vers une année propédeutique.

Ces solutions ne doivent pas être pensées de manière exclusive. Elles sont cumulatives et complémentaires et nécessiteront des moyens à la hauteur du défi à relever.

Retrouvez le numéro **spécial Accès à l'Enseignement supérieur** à la rubrique Publications > **Le journal Sup'R** de notre site !